
SYNTHESE de Note de lecture

Le casino climatique

Dans cet ouvrage, le prix Nobel d'économie 2018 **William Nordhaus** évoque l'état de nos connaissances, ainsi que le rôle que les économistes peuvent jouer pour éclairer l'enjeu majeur de notre siècle : le changement climatique et ses conséquences, « car la vie sur terre est en réalité un système fragile », et le consensus scientifique qui s'établit aujourd'hui, malgré les objections des climato-sceptiques, doit nous pousser à l'action. Si les climats du passé étaient les produits de causes naturelles, il est désormais établi que le changement climatique actuel résulte quant à lui des activités humaines explique William Nordhaus, et en particulier des émissions de CO₂ liés à la combustion de carburants fossiles.

Face à cette urgence climatique, il propose trois objectifs prioritaires à la hauteur des enjeux :

- Il faut que les opinions publiques acceptent la gravité des implications du réchauffement climatique sur le monde humain et naturel et écoutent les scientifiques ;
- Il est nécessaire que les nations élaborent des politiques majorant le prix des émissions de CO₂ et autres gaz à effet de serre et développent une action mondiale coordonnée ;
- Il est indispensable que le secteur énergétique évolue, grâce au progrès technologique, vers une économie faiblement consommatrice de carbone.

Or, dans le « casino climatique », la roulette continue de tourner et les modèles de prévision du changement climatique ne sont guère rassurants : en raison de la profonde incertitude sur la croissance économique à venir, il est peu probable que les émissions de carbone se réduisent spontanément.

Les politiques climatiques doivent donc raisonnablement entrer en action, à la fois au niveau national, mais aussi au niveau international.

Les défis du changement climatique à venir

William Nordhaus fait le point sur les acquis scientifiques en matière de changement climatique : si aucune action publique n'est mise en œuvre pour ralentir le réchauffement climatique, l'estimation centrale est que la température moyenne mondiale en 2100 sera à peu près de 3,5 ° C supérieure à celle de 1900. On sait que les dommages climatiques sont étroitement liés à des problématiques économiques : ce sont très majoritairement les externalités négatives qui résultent de la croissance économique rapide.

Il est alors clair qu'une croissance économique nulle réduirait drastiquement les menaces que le réchauffement climatique fait peser, mais les opinions publiques sont-elles prêtes à accepter une évolution forte de leurs modes de production et de consommation ?

Mais il ne faut pas surestimer pour autant les incidences économiques, et il nous faut éviter l'écueil de projeter les changements climatiques estimés sur les sociétés actuelles : en effet, les sociétés avancées pourraient être en 2100 beaucoup plus riches qu'elles ne le sont aujourd'hui et être parvenues à développer des outils technologiques radicalement nouveaux, tandis que les pays émergents et les pays les moins avancés pourraient avoir rattrapé d'ici là le niveau de revenu par habitant des pays riches, et réduit le poids de l'agriculture et de l'industrie dans le PIB.

Quelle stratégie face au changement climatique ?

Pour William Nordhaus, la véritable solution à long terme est d'inverser l'accumulation de gaz à effet de serre (GES). Et le moyen le meilleur marché de réduire les émissions énergétiques de CO₂ consiste à réduire drastiquement la consommation de charbon. William Nordhaus plaide pour un alliage subtil constitué de solutions de marché et de solutions étatiques. « Il n'existe pas, précise-t-il, de véritable solution du marché libre pour le réchauffement climatique ».

Il évoque quelques pistes prioritaires :

1. Il faut selon lui établir une tarification du prix du carbone (un prix pour le CO₂ et les autres GES) au niveau mondial
2. Il faut établir une taxe carbone (pour majorer le prix du CO₂).
3. Il faut lutter contre les comportements de « passager clandestin » des Etats qui ne respecteraient pas leurs engagements dans les accords internationaux : pourquoi ne pas envisager des sanctions commerciales contre les pays qui ne jouent pas le jeu ?
4. Il faut mettre en œuvre une action concertée et harmonisée des nations est aujourd'hui plus que jamais incontournable face aux dangers du réchauffement global.

Selon William Nordhaus il convient de miser sur les mécanismes du marché, la science et la technologie, par un soutien au secteur privé innovant, et puiser dans la boîte à outils de la politique climatique les moyens de relever le défi d'une économie pauvre en carbone.